

« Branche XI : Renart empereur », in *Le Roman de Renart*, 1195-1200.

Alors, ils se mettent à chevaucher. Les ennemis ne se doutaient de rien quand Couard, le lièvre, est tombé sur eux. Il fait un grand nombre de prisonniers, car ils étaient tous désarmés. Les ennemis poussent leur cri de ralliement : ils courent aux armes, maintenant. Voilà Couard en vilaine posture, mais Tiécelin le corbeau survient, qui hautement l'a secouru. Alors ce fut une farouche mêlée. Tiécelin tenait au poing son épée dont la lame était claire et tranchante. Il frappe un scorpion et lui tranche la tête et les pieds. Le chameau en fut fort irrité : il fonce droit sur Tiécelin et jure, par Dieu qui est là-haut, qu'il s'est pour son malheur lancé sur le scorpion. Alors, il l'a si durement frappé de sa patte qu'il l'abat, renversé, à plat contre terre.

10 Tiécelin voyait sa fin venue quand, entre eux, se jette Belin, le mouton, qui arrivait à toute allure. Il heurte si fort deux « Sarrasins » qu'il leur fait voler les yeux. Le chameau ne le prend pas en riant, mais en est fort ennuyé, sachez-le. Belin s'est relancé, comme un fou : il en écervelle un autre. Il en tue trois en peu de temps. Néanmoins il ne pouvait s'en tirer vivant, sans rémission, quand Brun l'ours vint, éperonnant, et avec lui cent barons qui haïssaient à mort les scorpions. Ils se lancent dans la mêlée, brûlant de bien frapper : ils en tuent, ils en massacrent, par milliers. Pour faire bref, les ennemis auraient été vaincus et réduits à se rendre quand, d'un val, débouchent plus de dix mille scorpions. De l'autre côté, Chantecler et tous ses barons arrivent en renfort. Ce furent de grands cris, de grandes clameurs, des guerriers abattus et des blessés. Il y eut une foule de mutilés, d'estropiés et de blessés.

20 [...]

Le buffle vient premièrement et frappe Chantecler très durement, de sa lance, avec tant de force qu'il lui brise l'écu. Mais le haubert fut si solide qu'il ne put aller plus loin : la lance vole en deux moitiés. Chantecler qui se tenait prêt à frapper l'a

25 heurté violemment. De sa grande lance, roidement, il le frappe au milieu du corps, si fortement que la pointe lui ressort dans le dos. Il le renverse, mort, de son cheval et ne lui fit plus jamais de mal. Puis il a tiré son épée et se replonge dans la mêlée.